



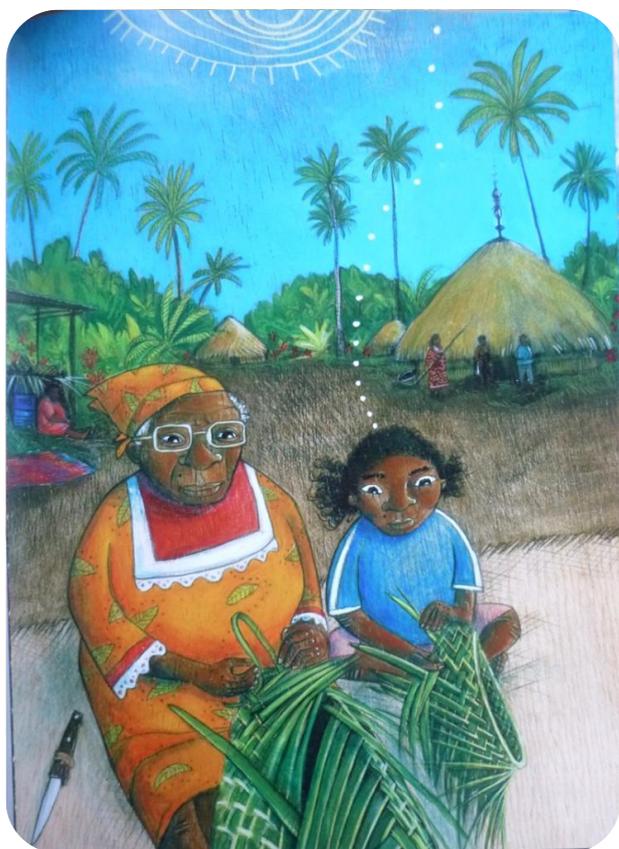
# La petite tresseuse kanak

Yannick Prigent

Caroline Palayer

1

Lémé avait commencé, comme l'avaient toujours fait les petites filles du clan, par l'assemblage de la grossière écorce de banyan noir. Etonnée par son habileté, sa grand-mère l'avait aussitôt initié au laçage plus complexe des paniers en feuilles de cocotier. De ses mains agiles sortaient naturellement manteaux de paille fine, colliers d'apparat, bandeau de chevelure, ceinture d'aloès et plumets de guerriers.

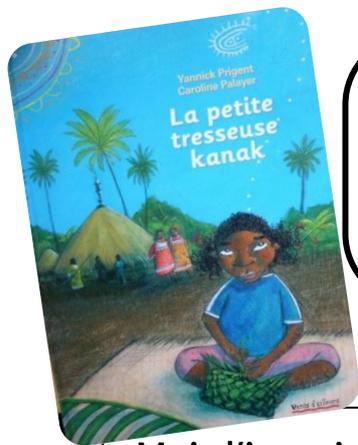


-Lémé, lui dit l'Aïeule, je t'ai enseigné tout ce que nos mères tenaient de leurs mères. Il ne me reste plus qu'à t'apprendre le tressage des délicats paniers d'offrandes pour la prochaine fête de l'igname.

Elle rajouta, solennelle, fixant l'enfant tout en levant son index en l'air pour souligner la gravité de ses paroles :

-Tu devras les reproduire sans aucune modification, parce que la tradition exige que nos savoirs soient transmis ainsi.





# La petite tresseuse kanak

Yannick Prigent

Caroline Palayer

2

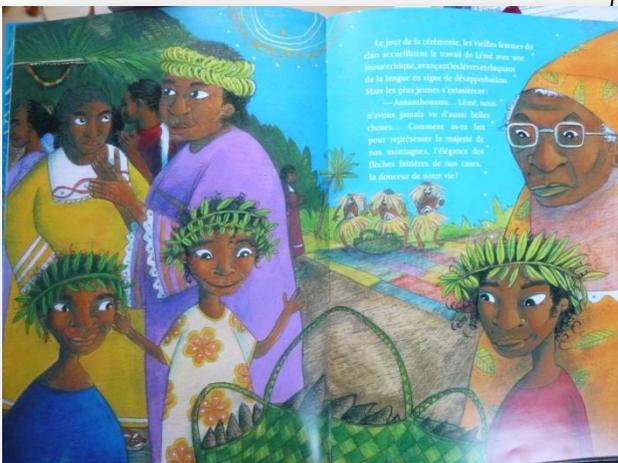
Mais l'imagination de Lémé dépassa les limites des formes anciennes qu'on voulut lui imposer. Son esprit, déjà libéré s'envola. Ses doigts, devenus autonomes, se mirent à imaginer, à inventer et à créer d'eux-mêmes sans contraintes.



Le jour de la cérémonie, les vieilles femmes du clan accueillirent le Lémé avec une moue critique, avançant les lèvres et claquant de la langue en signe de désapprobation.

Mais les plus jeunes s'extasièrent :

-Aaaaaahouuuuu.... Lémé, nous n'avons jamais vu d'aussi belles choses... Comment as-tu fait pour représenter la majesté des montagnes, l'élégance des flèches faïtières de nos cases, la douceur de notre vie ?



Le lendemain, l'aînée des Aînées, la doyenne des tresseuses, celle qui possédait tous les savoirs cachés de son art, la fit venir.



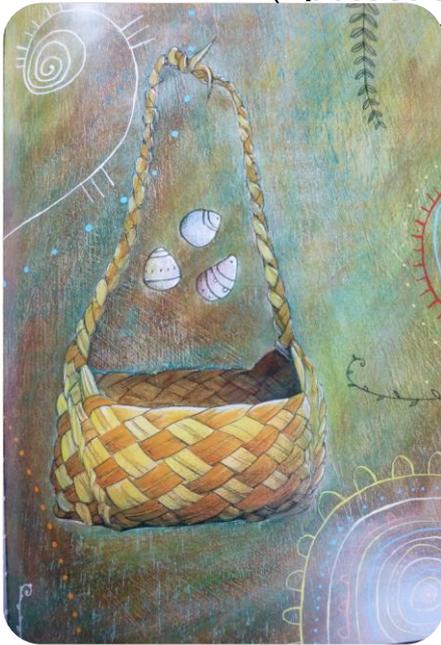
# La petite tresseuse kanak

Yannick Prigent

Caroline Palayer

3

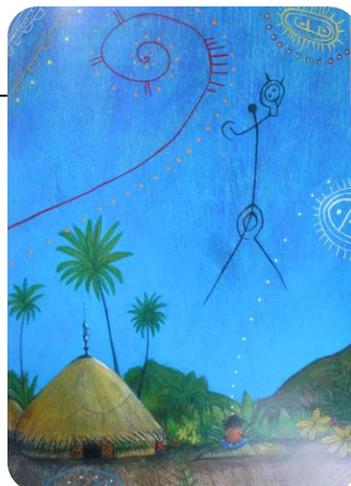
-Lémé, les Ancêtres t'ont désignée pour me succéder. C'est toi maintenant qui vas porter le changement dont a besoin notre avenir. Je vais te transmettre le secret que je suis seule à posséder, celui du tressage des borés.



Ce sont les petits sacs sacrés dans lesquels on transporte les pierres magiques pour faire venir la vie, appeler la pluie et faire pousser les récoltes.

Le temps kanak passa, s'enroulant sur lui-même comme il l'avait toujours fait, indifférent aux espérances humaines.

Un matin que Lémé terminait son premier boré, un brin de feuille vint la caresser en s'enroulant doucement autour de son poignet. Vivant comme tous les siens dans la magie des forces invisibles, elle avait reconnu la feuille de rü, le totem des Ancêtres venus lui manifester fierté et bienveillance.





# La petite tresseuse kanak

Yannick Prigent

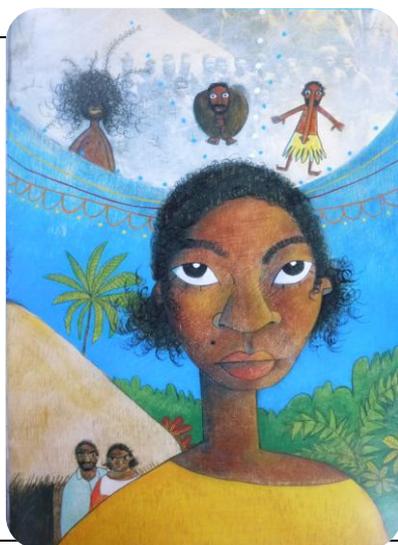
Caroline Palayer

4

Le temps laissa filer quatorze récoltes d'ignames entre ses doigts.

La saison des mariages arriva avec les premières fleurs jaunes des gaïacs écloses par le chant des martins-pêcheurs. Un matin, ses parents lui annoncèrent :

-Lémé, nous vieillissons et le travail des champs devient pénible. Il faut de nouveaux bras pour nous aider. Alors nous t'avons choisi un mari comme cela s'est toujours fait. Sa famille a accepté la monnaie de l'alliance. Tu dois te préparer maintenant à l'épouser.



-Mais comment pourrais-je épouser un homme que je ne connais pas ?  
répondit Lémé. Et s'il s'agissait d'un homme-bambou, dont les cheveux poussent sans arrêt comme le feuillage au point que personne n'a jamais pu voir son visage ? Ou d'un homme -roussette qui a de si grandes oreilles qu'il s'en sert comme des ailes de chauve-souris pour s'entourer le corps et se protéger du froid ? Ou d'un homme-trompette au nez plus long que le bec du poisson dawa, si long qu'il lui pend entre les jambes ?



# La petite tresseuse kanak

Yannick Prigent

Caroline Palayer

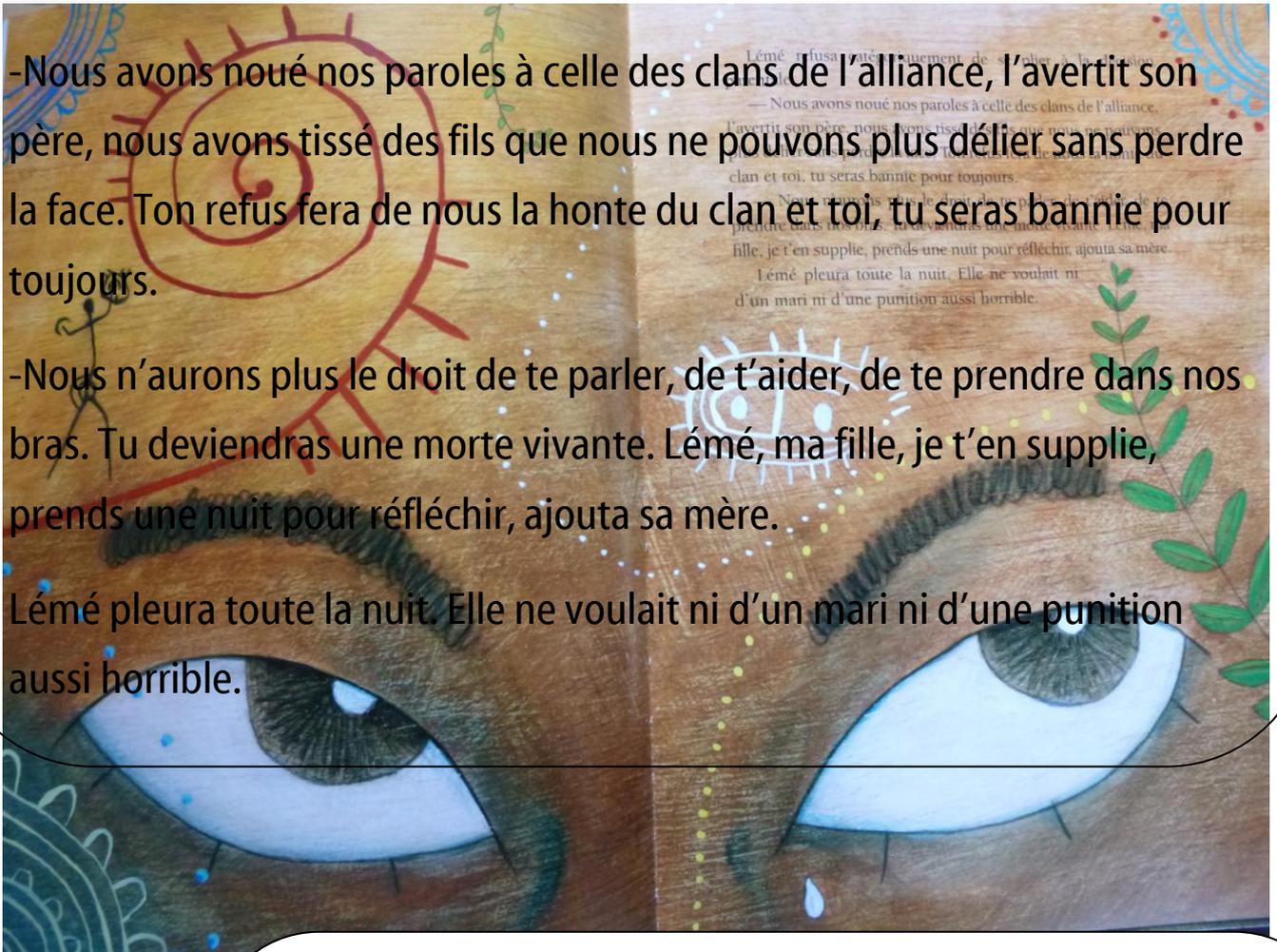
5

Lémé refusa catégoriquement de se plier à la décision parentale.

-Nous avons noué nos paroles à celle des clans de l'alliance, l'avertit son père, nous avons tissé des fils que nous ne pouvons plus délier sans perdre la face. Ton refus fera de nous la honte du clan et toi, tu seras bannie pour toujours.

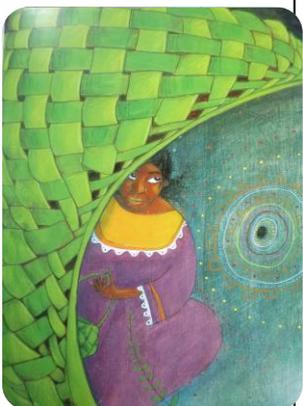
-Nous n'aurons plus le droit de te parler, de t'aider, de te prendre dans nos bras. Tu deviendras une morte vivante. Lémé, ma fille, je t'en supplie, prends une nuit pour réfléchir, ajouta sa mère.

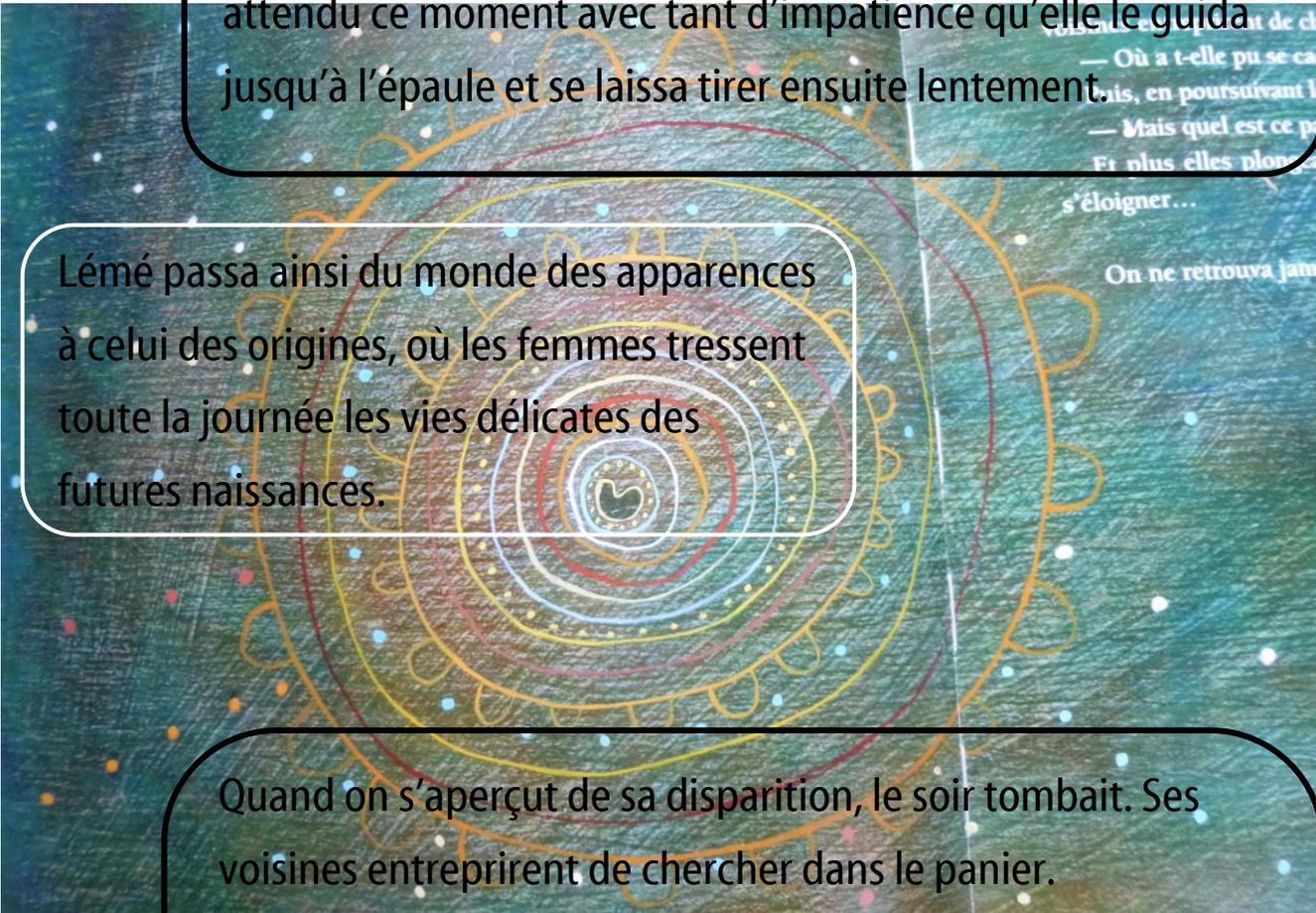
Lémé pleura toute la nuit. Elle ne voulait ni d'un mari ni d'une punition aussi horrible.



Quand le jour apparut, elle avait pris sa décision.

Elle entreprit la confection d'un panier de charge, gros comme un ventre de femme enceinte. Dès qu'il fut assez volumineux, elle y pénétra et commença le tressage d'un boré magique. Elle soigna particulièrement la finesse des entrelacements en associant des séries de coquillages bigarrés à des éclats de nacre à plusieurs branches. L'ensemble parsemé dans une mystérieuse voûte étoilée.





Le dernier ruban de rü qu'elle s'apprêtait à couper commença à s'enrouler autour de son poignet. Elle avait attendu ce moment avec tant d'impatience qu'elle le guida jusqu'à l'épaule et se laissa tirer ensuite lentement.

Lémé passa ainsi du monde des apparences à celui des origines, où les femmes tressent toute la journée les vies délicates des futures naissances.

Quand on s'aperçut de sa disparition, le soir tombait. Ses voisines entreprirent de chercher dans le panier.

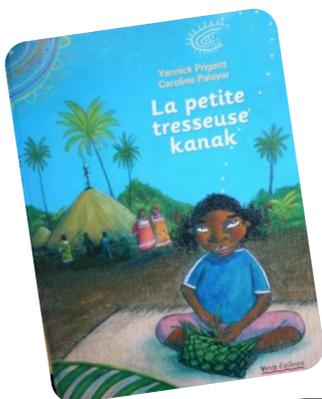
-Où a-t-elle pu se cacher là dedans ? s'écrièrent-elles.

Puis, en poursuivant leurs recherches, elles s'interrogèrent :

-Mais quel est ce panier étrange qui n'a pas de fond ?

Et plus elles plongeaient leurs bras, plus le fond semblait s'éloigner...

On ne retrouva jamais Lémé.



# La petite tresseuse kanak

Yannick Prigent

Caroline Palayer

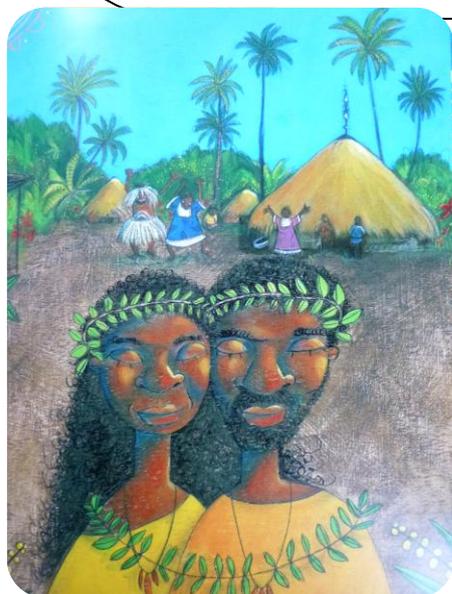
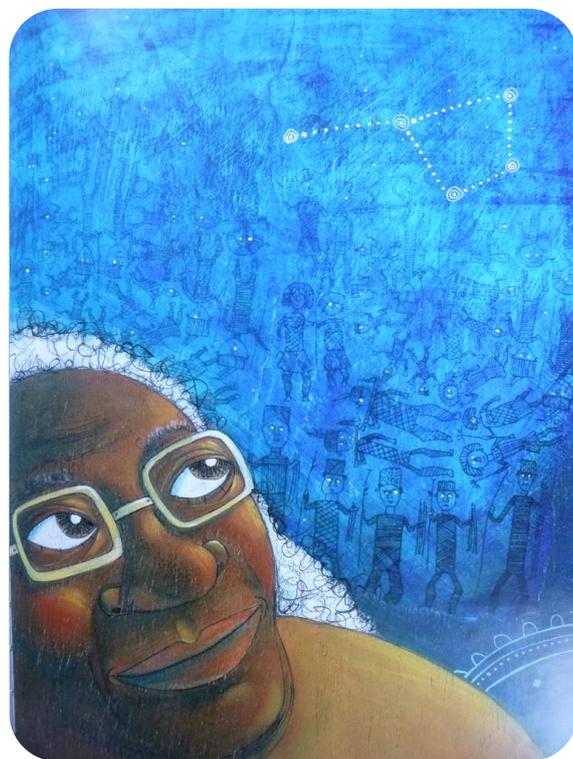
6

Les vieux, qui savaient tout, affirmèrent qu'elle était en réalité une de ces filles du vent ou de l'eau qui passent sur les feuilles des arbres, sur les cailloux des rivières et disparaissent sans raison.

Mais un soir autour du feu, l'aînée des Aînées, la doyenne des tresseuses, affirma qu'elle avait remarqué au fond du ciel cinq nouvelles et timides étoiles. A l'opposé de la Croix du Sud, la belle Asaé.

Et l'amas qu'elles formaient ressemblait étrangement au boré que Lémé tressait.

On pensa que l'âge avait fragilisé le cerveau de la vieille et emballé son



Mais depuis, dans le village de Lémé, les jeunes filles choisissent leur mari. Et le jour de leur mariage, elles lui offrent un boré.

En souvenir de Lémé, qui avait tressé le sien pour y recueillir le bien précieux de la liberté.